

TEMOIGNAGES DE SAGES-FEMMES RECEMMENT DIPLOMEES

P., maïeuticien / sage-femme diplômé depuis 1 an et demi,

« Sage-femme diplômé depuis 1 an ½ j'ai effectué mes études au sein de l'école de Poitiers.

Après validation de la PACES en 2010, j'ai intégré la première année de sage-femme sans trop savoir où je m'étais les pieds.

Arrivé dans un milieu très féminin avec une certaine appréhension, je me suis très vite fait une place au sein de ma promotion. Le petit nombre d'étudiants permet une proximité que l'on ne retrouve pas dans les grands amphithéâtres de la faculté de médecine, l'ambiance était très agréable.

La deuxième année des études de sages-femmes apportent de nombreuses connaissances théoriques sur la physiologie de la femme enceinte mais aussi des connaissances générales partagées lors de certains cours avec les étudiants de médecine. Trois stages de trois semaines sont effectués lors de cette année permettant d'appréhender un peu mieux le milieu hospitalier.

La troisième année se rapproche plus d'un fonctionnement en alternance avec des stages permettant une application directe en pratique des cours théoriques et rend ainsi plus ludique l'apprentissage.

Les terrains de stages sont variés et les difficultés éventuelles sont partagées avec l'équipe enseignante et la promotion.

Etant un petit nombre d'étudiants ; l'ambiance devient très vite familiale, et l'échange inter-promotion important dans l'évolution de chacun.

Très vite dans notre cursus nous rencontrons professionnels et patients ce qui nous donne un avant-goût de notre future profession.

Je dirais que pour parvenir à valider ce diplôme certaines qualités sont indispensables :

- la persévérance et la détermination (la PACES se passe souvent en deux fois et ce n'est pas une partie de plaisir),
- l'adaptabilité : il faut savoir s'intégrer rapidement aux équipes, et s'adapter aux patients, aux situations,
- être humain : sage-femme est une profession médicale au service du couple et de leur enfant,
- ne pas avoir peur des responsabilités (ça s'apprend)
- je ne pourrais être exhaustif ici le nombre de qualités étant infini ;)

Petit Hic sur les débuts dans la vie active, trouver un poste, parfois juste un endroit où travailler... là aussi il faut être déterminé et adaptable...

Mais une fois trouvé, quel plaisir d'exercer en toute autonomie sur la physiologie, et en équipe dans la pathologie ! ».

S., sage-femme diplômée depuis 7 mois, activité libérale

« Les études sont très intéressantes et enrichissantes avec une quantité de stage qui à mon sens est suffisante à partir de la L3 (un peu plus de stages en L2 serait un plus). Et surtout, je trouve que notre dernier stage est vraiment super ++++. Il permet de se projeter dans la vie professionnelle et nous permet surtout de tester nos capacités et de progresser de façon plus importante.

Concernant la vie professionnelle par contre... on ne va pas se le cacher, pour la plupart c'est la galère malheureusement. J'ai eu la chance de partir dans une région où l'emploi n'est pas encore précaire (mais où cela ne va pas tarder).

Après avoir travaillé un peu à l'hôpital je me suis lancée en libéral (bien que pouvant poursuivre mon contrat si je le souhaitais) avec pour projet de passer mon DU d'écho et de faire des vacations soit dans un hôpital à proximité ou bien dans un cabinet de radiologie (en plus de mon activité en libéral).

Il est question d'ouvrir peut être un nouveau plateau technique donc je ne dis pas que par la suite je ne me renseignerai pas pour y pratiquer des accouchements. Mais pour le moment j'attends que mon activité soit bien lancée ».

A., sage-femme diplômée depuis 1 an et demi, activité salariée hôpital public

« Je ne sais trop comment traduire mes années à l'école, j'ai plus d'une fois hésité à arrêter mes études tant c'était dur moralement. Pour rien au monde je ne serais restée en tant que diplômée là où j'ai fait certains stages durant mes études. J'ai eu une révélation en arrivant dans la structure où j'ai fait mon stage intégré de six mois, j'y ai découvert une équipe soudée, prête à aider dans les moments difficiles. J'ai été recrutée dans la maternité où j'ai fait ce stage long. Les 1eres gardes ont été dures et stressantes car il faut tout faire comme une grande, j'ai débuté aux urgences où la sage-femme est seule. Mais après quelques semaines c'était génial, j'ai adoré. Tout n'est pas tout rose c'est sûr ; mais maintenant je m'éclate dans mon métier même si les gardes restent stressantes ».

C., sage-femme diplômée depuis 1 an et demi, activité libérale

« J'ai fait un BAC S.

Etant donné que je voulais partir dans la santé mais je ne savais pas quoi exactement, je suis partie en fac de médecine. C'est là où j'ai découvert le métier de sage-femme (à mon époque, ce n'est pas un métier que l'on présentait énormément dans les études de santé) et je me suis retrouvée dans celui-là !!

Par contre, première année de médecine, échec total, je travaillais comme au Lycée, pas trop, juste assez mais ça ne fonctionne pas !! Deuxième première année de médecine, on remet les compteurs à zéro, c'était ma dernière chance !! travail, rigueur, organisation, avoir un entourage compréhensif, savoir prendre du temps pour ne pas se laisser déborder par la charge de travail (sorties entre amis et sport) et motivation importante !! ça marche !! »

Les études de sage-femme :

« Alternance de théorie et de stages et de travaux pratiques pendant les 4 ans.

Ce sont des études basées sur la ligne licence master.

Le fait de faire des stages nous permet de mettre en application la théorie et des travaux pratiques, de nous rendre compte de la façon de travailler, nous met au contact des patientes et leur entourage, de travailler en équipe dans un hôpital avec un fonctionnement particulier ! Nous avons des évaluations pratiques à chaque semestre qui nous permettent de faire le point sur ce que l'on sait faire, ce que l'on doit améliorer. Chaque stage doit être validé.

Les terrains de stage sont vastes, même si c'est à l'hôpital qu'on en fait le plus afin d'avoir un maximum de pratique. On varie entre la salle de naissance, la maternité ou suite de couches et les consultations, principalement! Mais on peut également en faire en PMI, dans le secteur libéral, planning familial ...

Concernant la théorie, nous avons des partiels à chaque semestre avec possibilité de rattrapages!

Les cours sont la plupart du temps basés sur des cas cliniques, ce qui les rend concrets!

Lors du M1 et M2, nous avons un mémoire à réaliser. C'est ce qui nous permet de valider notre diplôme d'état en plus d'une validation théorique et clinique.

Me concernant, je n'ai pas pu le passer lors de ma dernière année.

Mais ayant validé le reste, j'ai pu travailler en tant que remplaçante le temps que je valide mon mémoire. Ce mémoire est un gros travail de recherche, de réflexion, de démarches et d'écriture. »

Son exercice professionnel

« Depuis la fin de mes études, je travaille en libéral. Je suis en collaboration avec une autre sage-femme. Je ne fais pas d'accouchements, mais ça ne me manque pas !

Notre quotidien :

Suivi de grossesse physiologique

Suivi de grossesse pathologique à domicile

PRADO (accompagnement des patientes à leur retour à domicile après leur accouchement)

Rééducation du périnée

Préparation à la naissance

Consultations gynécologiques de prévention

Ce que j'aime dans le secteur libéral, c'est la proximité avec les patientes, on crée un lien particulier, on peut prendre le temps avec elles et leur entourage. et elles nous le rendent très bien !!

Seul inconvénient : le côté administratif »